

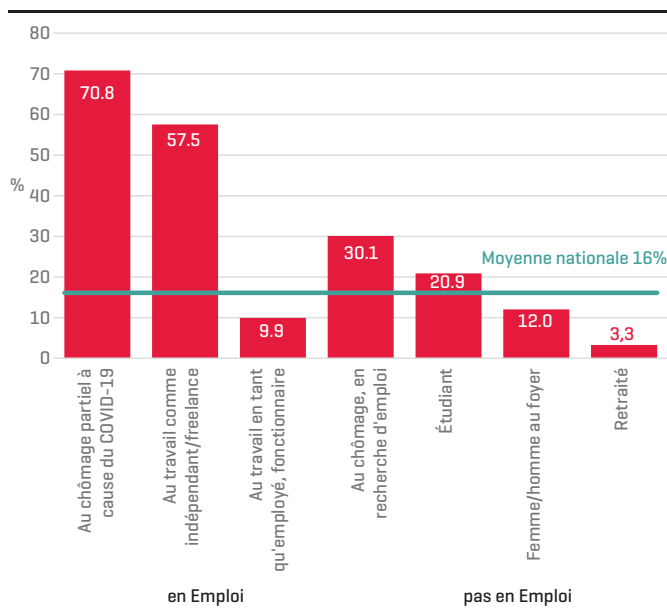
## L'impact financier du confinement : la baisse du revenu globalement contenue

Résultats de l'enquête sur l'impact social et économique lié au COVID-19

**82% des résidents n'ont pas connu de dégradation de leur revenu, pour 16% il a diminué et pour 2%, il a augmenté. Parmi les actifs, la tendance est la même : pas de baisse de revenu pour 77%, une perte limitée pour 21% et une augmentation pour 2%. Les personnes au chômage partiel à cause du COVID-19, les indépendants et les employés du secteur privé sont les plus touchés par une diminution de leur revenu.**

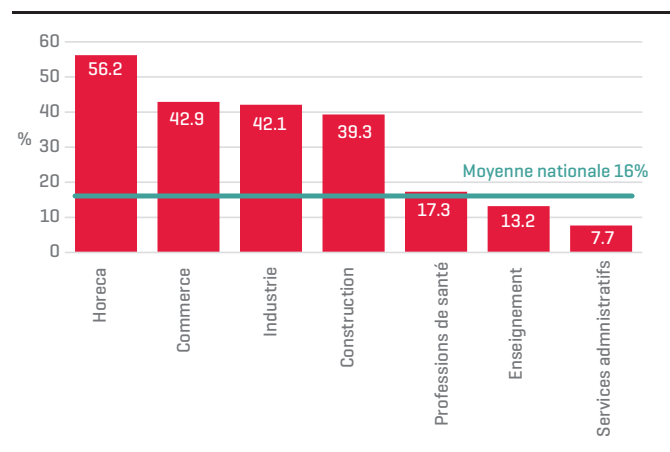
Parmi les personnes qui ne travaillent pas, une proportion non négligeable de chômeurs a connu une perte de revenu, de même que les étudiants. La perte de revenu est liée au secteur d'activité : 56% des personnes concernées travaillent dans l'Horeca, 43% dans le commerce, 42% dans l'industrie et 39% dans la construction. Ces résultats montrent le rôle de protection que jouent le statut d'emploi et le secteur d'activité. Les principales raisons de la diminution du revenu sont par ordre d'importance : la réduction involontaire des heures de travail, la perte d'emploi ou la cessation involontaire d'activité avec comme conséquence la baisse de salaire pour les employés ou de profit pour les indépendants.

GRAPHIQUE 1 : POURCENTAGE DES RÉSIDENTS QUI DÉCLARENT UNE BAISSÉ DE REVENU : LES INDÉPENDANTS ET LES PERSONNES AU CHÔMAGE PARTIEL LES PLUS TOUCHÉS



Source : STATEC-Enquête ad-hoc « COVID-19 » 2020

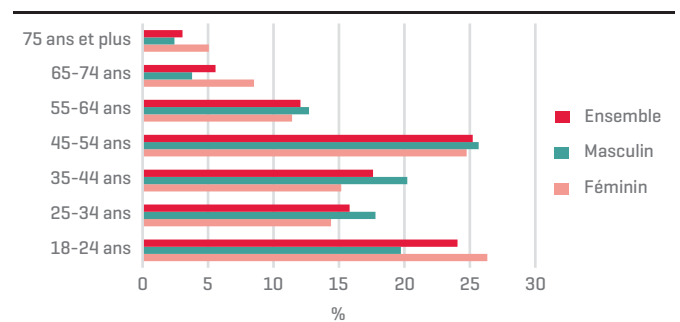
GRAPHIQUE 2 : LES TRAVAILLEURS DU SECTEUR DE L'HORECA PLUS IMPACTÉS PAR LA BAISSÉ DU REVENU



Source : STATEC-Enquête ad-hoc « COVID-19 » 2020

Les jeunes de 18-24 ans et les personnes de 45-54 ans sont les plus affectés par les conséquences économiques de la pandémie. Les situations de baisse de revenus sont plus fréquentes chez ces catégories. Pour les jeunes, cela découle de la perte d'emploi et pour les 45-54 ans de la baisse de salaire ou de profit en tant qu'indépendant. Les femmes de 18-24 ans paient un lourd tribut à la pandémie. Elles sont plus nombreuses à subir une baisse de revenu, toutes catégories confondues.

GRAPHIQUE 3 : BAISSÉ DE REVENU - LES JEUNES PAIENT UN LOURD TRIBUT

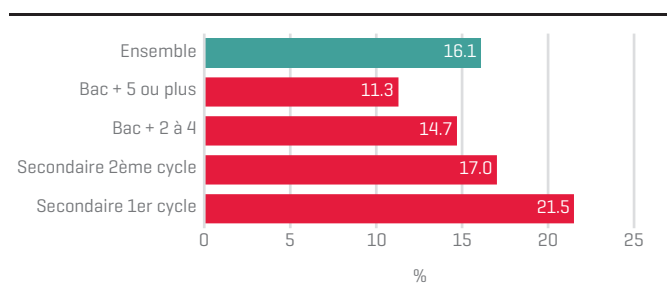


Source : STATEC-Enquête ad-hoc « COVID-19 » 2020

La baisse de revenu dépend aussi du niveau d'études. Les personnes de niveau d'études secondaire de 1er cycle sont deux fois plus nombreuses que celles de niveau master ou plus à subir cette baisse.

Au début, la pandémie était une crise sanitaire touchant essentiellement des personnes âgées. Aujourd'hui, elle constitue également une crise sociale majeure, accentuant toutes les inégalités de classes sociales, de sexe et de générations.

**GRAPHIQUE 4 : LA BAISSÉ DES REVENUS CONCERNE D'AVANTAGE LES MOINS ÉDUQUÉS**

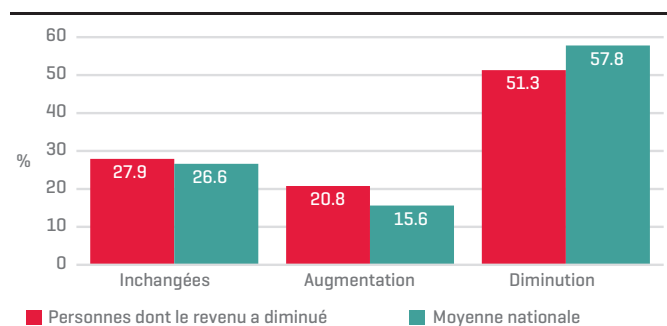


Source : STATEC-Enquête ad-hoc « COVID-19 » 2020

Pendant le confinement, environ 58% des résidents ont dépensé moins et 16% plus d'argent. Environ 26% n'ont pas vu de changement dans les dépenses. Il existe toutefois des disparités. Pendant le confinement les ménages modestes, qui ont le plus connu la baisse de revenu, ont moins baissé leur consommation car ils ont plus de dépenses contraintes. Une personne sur cinq dont le revenu a diminué a connu une augmentation de ses dépenses. Ces personnes font donc face à des difficultés financières liées au COVID-19.

Le confinement a eu pour conséquence la baisse de la consommation<sup>1</sup>, de ce fait 39% des ménages se sont retrouvés avec un revenu disponible plus important qu'avant la crise sanitaire. Ces ménages ont donc plus d'argent qui pourra être épargné. Ceci n'est certainement pas le cas des ménages modestes qui, du fait d'avoir plus de dépenses contraintes, ont moins d'argent qu'ils pourront mettre de côté.

**GRAPHIQUE 5 : LES DÉPENSES ONT PLUS AUGMENTÉ POUR LES PERSONNES DONT LE REVENU A DIMINUÉ**



Source : STATEC-Enquête ad-hoc « COVID-19 » 2020

1 [http://www.bcl.lu/fr/media\\_actualites/communiqués/2020/04/consommateurs/Cdp\\_Confiance-des-consommateurs\\_avril2020.pdf](http://www.bcl.lu/fr/media_actualites/communiqués/2020/04/consommateurs/Cdp_Confiance-des-consommateurs_avril2020.pdf)

## Le cadre de vie et son impact sur le bien-être

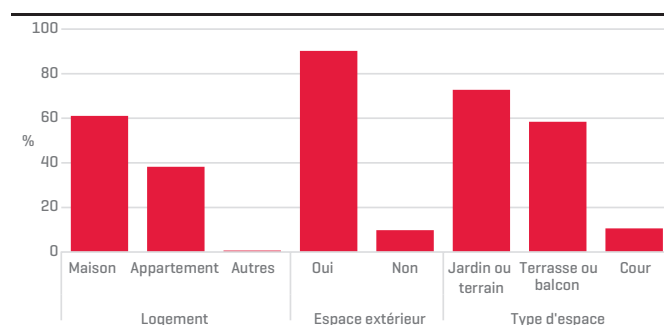
Le type de logement et la présence ou non d'un espace extérieur ont également un impact sur le bien-être des résidents pendant le confinement. Parmi les enquêtés, 62% vivent dans une maison individuelle et 38% dans un appartement. 10% des enquêtés vivent dans un logement qui ne dispose d'aucun espace extérieur. Parmi ceux qui en disposent, 73% ont un jardin ou un terrain, 58% une terrasse ou un balcon et 11% une cour.

Vivre dans une maison reste un privilège rare à Luxembourg-Ville avec un peu plus de 30% des personnes confinées. En revanche, c'est le cas de 80% des enquêtés de la région du Nord et 72% de la région de l'Est. 94% des résidents du Nord ont un logement avec espace extérieur, contre 83% de ceux de Luxembourg-ville.

La ville de Luxembourg compte de nombreux parcs et espaces verts. Durant le confinement, l'accès à ces parcs a été interdit, or il semble que la présence de ces espaces soit positivement corrélée avec le bien-être<sup>2</sup>. Les habitants des zones rurales ou périurbaines du Nord et de l'Est semblent donc avoir passé le confinement dans des situations plus confortables que ceux de Luxembourg-Ville.

Ajoutons aussi que la solitude a été un sujet très souvent évoqué lors du confinement, près de 17% des personnes ont été confinées seules et parmi celles-ci, 29% ont au moins 65 ans.

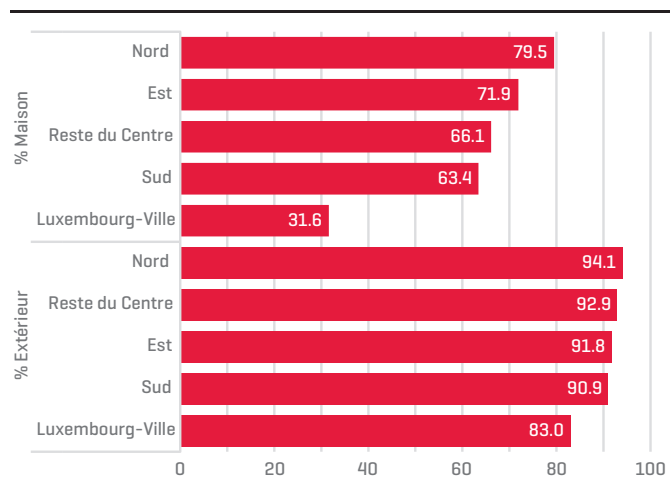
**GRAPHIQUE 6 : SEULS 10% DES ENQUÊTÉS VIVENT DANS UN LOGEMENT SANS ESPACE EXTÉRIEUR**



Source : STATEC-Enquête ad-hoc « COVID-19 » 2020

2 White, M. P. et al. (2013) 'Would You Be Happier Living in a Greener Urban Area? A Fixed-Effects Analysis of Panel Data', *Psychological Science*, 24(6), pp. 920-928.

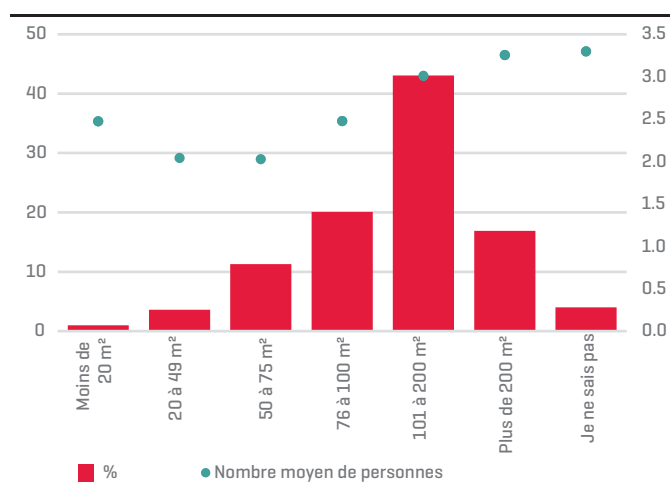
GRAPHIQUE 7 : CONDITIONS DE CONFINEMENT PLUS CONFORTABLES AU NORD ET À L'EST DU PAYS



Source : STATEC-Enquête ad-hoc « COVID-19 » 2020

Pour 60% des résidents, le confinement s'est déroulé dans un logement de plus de 100 m<sup>2</sup> alors que pour 4,6% le logement fait moins de 50 m<sup>2</sup>. En rapprochant la taille et la surface de logement, nous pouvons supposer que seuls 4,6% des enquêtés ont été confinés dans un logement surpeuplé<sup>3</sup>. Le confinement ne semble donc pas avoir renforcé au Luxembourg la pression sur l'occupation du logement.

GRAPHIQUE 8 : LA TAILLE DES LOGEMENTS AU LUXEMBOURG INDIQUE DES CONDITIONS DE CONFINEMENT GLOBALEMENT FAVORABLES



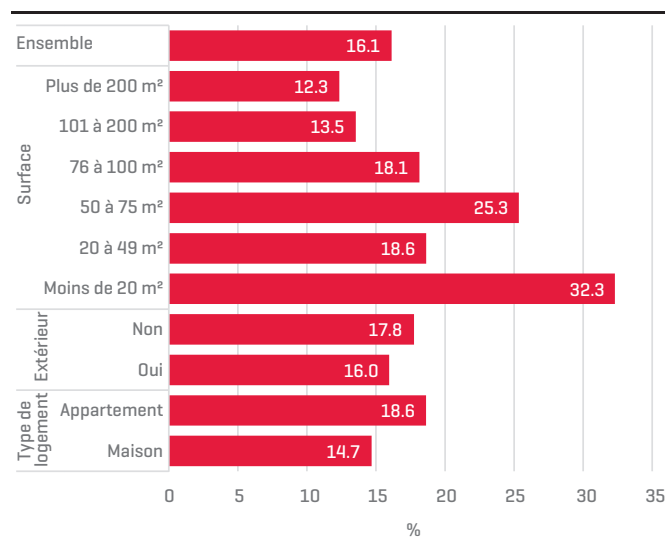
Source : STATEC-Enquête ad-hoc « COVID-19 » 2020

En rapprochant cadre de vie et situation financière, il ressort que les personnes habitant dans des appartements ou ne disposant pas d'extérieur sont plus nombreuses à subir une baisse de revenus, tout comme les individus qui vivent dans de petits logements. A l'inverse, le revenu des personnes habitant dans de grandes maisons avec un extérieur a moins baissé.

<sup>3</sup> Un logement est considéré surpeuplé lorsque la surface habitable par personne est inférieure à 18 m<sup>2</sup> [ou à 25 m<sup>2</sup> pour une personne seule] (définition Insee)

En conclusion, les personnes dont les conditions de logement sont les plus défavorables sont aussi celles qui ont connu le plus de difficultés financières (baisse de revenus et augmentation des dépenses).

GRAPHIQUE 9 : LA TAILLE DES LOGEMENTS AU LUXEMBOURG INDIQUE DES CONDITIONS DE CONFINEMENT GLOBALEMENT FAVORABLES



Source : STATEC-Enquête ad-hoc « COVID-19 » 2020

**Note méthodologique :**

L'enquête Impact COVID-19 a été réalisée en collaboration avec TNS Ilres auprès d'un échantillon de 2031 résidents et s'intéresse aux conditions socioéconomiques du confinement. Les frontaliers étant exclus, cette enquête ne couvre qu'une partie du marché du travail intérieur.

Cette étude utilise des données qualitatives sur la variation du revenu. Elle sera complétée par une étude quantitative du revenu et des dépenses des ménages.

Cette publication n'engage que le STATEC.

Contact:

**Fofo Amétépé**

[+352] 247-88485

[fofosenyo.ametepe@statec.etat.lu](mailto:fofosenyo.ametepe@statec.etat.lu)

[info@statec.etat.lu](mailto:info@statec.etat.lu)

[www.statistiques.lu](http://www.statistiques.lu)

ISSN 2304-7135